

Réseau wallon pour une alimentation durable

Construisons ensemble notre vision de l'alimentation durable

Compte-rendu de la rencontre/échange n°1 :

Alimentation et précarité

Vendredi 3 avril 2009 (Liège) : atelier de l'après-midi

L'après-midi du 3 avril, nous avons donné ensemble des éléments de réponses aux deux questions suivantes :

- **quels sont les leviers / freins internes et externes qui permettent d'aller vers une alimentation durable dans un contexte de public précarisé ?**
- **quelles sont les pistes d'actions possibles pour aller vers une alimentation durable dans un contexte de publics précarisés ?**

Quels sont les leviers / freins internes et externes qui permettent d'aller vers une alimentation durable dans un contexte de public précarisé ?

1. Quelles sont les forces / leviers INTERNES, organisationnels (économique, social, environnemental), qui permettent d'aller vers une alimentation durable dans un contexte de public précarisé ?
 - Solliciter l'ensemble des personnes relais de terrain tant au niveau social (acteurs de l'aide alimentaire...) que médical (maisons médicales...) comme source potentielle de changement de comportement ;
 - Sensibiliser, toucher les parents/adultes à l'alimentation durable en utilisant des arguments liés aux enfants, et/ou à la santé ;
 - Renforcer la solidarité entre les publics précarisés ;
 - Réapprendre à cuisiner et cultiver la terre notamment avec l'aide des personnes âgées ;
 - Utiliser l'argument économique pour encourager les personnes à cultiver leur potager, à cuisiner eux-mêmes.
2. Quelles sont les opportunités / leviers EXTERNES qui faciliteraient cette mise en place dans un contexte de public précarisé ?
 - Utiliser la thématique de l'alimentation comme une opportunité : nous mangeons tous les jours. De plus, l'alimentation amène de la convivialité, du plaisir tant par la confection du repas que par la découverte de saveurs (légumes, épices...) ;
 - Créer des outils adaptés basés davantage sur les actions de terrain (cuisiner, jardiner...) plutôt que sur la transmission d'informations écrites (brochures...) et tenant plus compte des valeurs, des freins et des représentations du public visé ;

- Créer des actions de sensibilisation en valorisant les personnes et en évitant surtout de les culpabiliser ;
 - Mieux définir les publics précarisés pour notamment mieux prendre en compte les freins et les ressources des personnes, leurs représentations culturelles et ainsi mieux les toucher ;
 - Fédérer les actions notamment via le réseau wallon pour une alimentation durable ;
 - Faciliter la mise en vente directe de produits locaux à la ferme (soutiens légaux, économiques...) ;
 - Créer davantage de liens entre les fermes et le secteur de l'aide alimentaire.
3. Quelles sont les faiblesses / freins INTERNES (économique, sociale, environnementale) qui posent problème pour tendre vers une alimentation durable dans un contexte de public précarisé ?

Connaissances des concepts

- Il manque souvent une vision transversale du Développement durable, de l'alimentation durable auprès des acteurs de terrains. Il ne faut cependant pas confondre, ni assimiler les deux notions. L'alimentation restera toujours un besoin essentiel alors que le « développement durable » est controversé ;
- Le manque de formation des personnes relais volontaires (comme à la Croix rouge par exemple) et professionnelles à cette notion d'alimentation durable, de qualité, saine... et le manque de temps des personnes bénévoles pour se former.

Freins matériels-logistiques

- Prix des produits durables (frais, bios...) : le critère de sélections des produits pour l'aide alimentaire est clairement le prix (par exemple l'épicerie sociale revend aux bénéficiaires des produits achetés par la Croix Rouge 4 à 5 fois plus chers) ;
- Difficultés logistiques : la gestion des stocks de produits frais est plus compliquée (pour une épicerie sociale par exemple) et coûte à priori plus cher (frigo...) ;
- Le manque de moyens (humains, financiers, supports pédagogiques, formatifs...) pour des initiatives et pour de l'accompagnement de projets collectifs ;
- Difficultés matérielles pour certaines personnes défavorisées d'aller chercher les produits de base (légumes...) et de cuisiner (pas de four...) ;
- Le manque de contact entre le secteur de « l'aide alimentaire » et le monde agricole.

Freins culturels

- La dimension culturelle de l'alimentation, les représentations sont des freins. Par exemple, manger un gros morceau de viande reste synonyme d'un repas réussi pour beaucoup de personnes démunies (mais également dans la population générale, il suffit de voir les cartes des restaurants pour s'en convaincre). Autres représentations : manger des féculents permet d'être davantage rassasié qu'en mangeant des légumes, l'eau du robinet n'est pas potable et coûte plus cher... ;

- Vision très court terme et difficulté de s'organiser pour préparer un repas pour les populations démunies ;
- Besoin de compensation et d'identification (chips, sodas...).

4. Quelles sont les menaces / freins EXTERNES (économique, social, environnemental) à cette mise en place dans un contexte de public précarisé ?

Freins politiques

- Il manque souvent une vision transversale du Développement durable, de l'alimentation durable auprès du politique aussi. Le cloisonnement entre les différents ministères/administrations entraîne souvent un cloisonnement des différentes composantes du développement durable et de l'alimentation durable. Il est important d'intégrer les dimensions économiques et sociales dans le développement durable ;
- Il manque une volonté politique. Les publics précarisés sont régulièrement oubliés dans les campagnes de sensibilisation, les décisions politiques... ;
- L'alimentation durable (saine, locale, de saison, respectueuse de l'environnement...) n'est pas encore suffisamment perçue par les autorités publiques comme un facteur de prévention pour de nombreuses maladies (obésité...) ou pour éviter des dommages environnementaux... ;
- Les critères, les consignes, les normes légales constituent parfois des freins pour les petits producteurs empêchant ainsi l'augmentation de l'offre : par exemple avoir un label « produit biologique » coûte cher, suivre des normes AFSCA est aussi très difficile.

Freins matériels/logistiques

- L'offre et la demande ne sont pas concomitantes : parfois trop d'offres, parfois trop de demandes (certains groupe d'achats communs sont débordés) ;
- L'offre alimentaire de qualité n'est pas optimale ;
- Certains produits non durables (trop gras, trop sucré, non respectueux de l'environnement...) sont parfois moins coûteux que des produits durables.

Freins culturels

- La publicité pour les produits non durables (chips, sodas...) est omniprésente ;
- Sclérose du milieu de l'éducation (écoles...) qui manque souvent d'ouverture par rapport aux débats de société tels que l'alimentation durable notamment vis-à-vis des milieux précarisés ;
- Perte de savoir-faire et de connaissance des produits (« on ne sait plus cuisiner, jardiner ») ;
- La représentation négative de certains lieux de distribution de l'aide alimentaire. Par exemple les CPAS sont de plus en plus actifs dans le domaine de l'aide alimentaire et des épiceries sociales notamment mais leur image « d'assistantat » peut empêcher de toucher certains publics visés.

Quelles sont les pistes d'actions possibles pour aller vers une alimentation durable dans un contexte de public précarisé ?

Relier / articuler

- Organiser des rencontres entre des associations actives avec les publics précarisés et/ou les publics précarisés ET les agriculteurs ou organisations de producteurs ;
- Travailler avec les CPAS ;
- Aider à la valorisation des produits cultivés au sein des écoles d'horticulture (pour cuisiner...) mais les freins opérationnels sont importants.

Inventorier / combler les trous

- Faire l'inventaire des expériences positives,
- Analyser les conditions pour augmenter l'offre et la demande en produits durables.

Soutenir

- Soutenir la reconversion vers une agriculture durable (conseils...).

Revendiquer ensemble : lobby politique

- Créer un débat public (avec les parlementaires par exemple) sur la question de l'alimentation durable (et du développement durable) ;
- Soutenir (via des aides publiques, législations appropriées...) la reconversion vers une agriculture durable ;
- Faciliter la vente directe pour les fermes.

Communiquer / informer / sensibiliser / promouvoir

- Créer des outils adaptés aux publics précarisés. Ne pas utiliser l'écrit ou très peu ; les images sont également à utiliser avec précaution à cause de l'interprétation qu'elles peuvent engendrer (représentations différentes). Privilégier la piste graphique créé avec le public lui-même ;
- Former dans les écoles par exemple en valorisant les produits cultivés au sein des écoles d'horticulture (pour cuisiner...) mais les freins opérationnels sont importants ;
- Former les acteurs relais (ergothérapeutes, assistantes sociales...)
- Sensibiliser aux réalités des secteurs agricoles ;
- Combattre les idées reçues sur le coût des aliments en analysant la situation, les alternatives ;
- Cibler les actions en fonction du type de personnes précarisées (personnes âgées, seules, SDF, Sans papiers...).